

(Source : La Presse – Titre original *Après les OGM, la Commission européenne bousculée sur le clonage*)



L'UE importe chaque année entre 300 000 et 500 000 tonnes de viande bovine issue du clonage des États-Unis et d'Argentine.
PHOTO THOMAS TERRY, ARCHIVES AP

Commentaire :

J'ai une question pour mes amis européens : **saviez-vous que vous mangiez des animaux clonés?** Personnellement, j'ai beau avoir « trempé » dans les médias alternatifs et mainstream depuis des années, je n'étais même pas au courant de celle-là!...

La Commission européenne a fait mercredi l'unanimité contre elle au Parlement européen pour son **refus d'imposer dans l'immédiat la traçabilité des produits issus d'animaux clonés servis dans les assiettes européennes.**

Déjà contesté pour sa gestion du dossier des cultures génétiquement modifiées, le commissaire à la Santé, Tonio Borg, s'est vu accusé de servir les intérêts américains par les chefs de file de tous les groupes politiques lors d'un débat en commission parlementaire sur l'environnement.

Rouvrant un dossier gelé depuis 2011, la Commission a proposé en décembre d'interdire le clonage animal à but alimentaire dans l'UE. Mais elle n'a pas prévu de bannir la vente de viande ou de lait des descendants des animaux clonés, ni d'assurer la traçabilité de ces

produits, jugeant cette option irréaliste dans l'immédiat.

L'élu conservateur allemand Peter Liese a rejeté l'argument comme «inacceptable», accusant la Commission de vouloir «faire plaisir aux Américains» dans la perspective des négociations en cours pour un vaste accord de libre-échange UE-USA.

La proposition de la Commission équivaut «à externaliser» le clonage, a ironisé la travailliste britannique Linda McAvan. «*Les États-Unis clonent, nous importons le sperme et nous mettons dans la chaîne alimentaire, tout en gardant les mains propres, c'est cynique*», a-t-elle dénoncé.

«**Aucun citoyen n'a demandé à consommer de la viande issue de produits clonés**», a relevé pour sa part la libérale française Corinne Lepage, plaidant pour qu'au moins la Commission impose l'étiquetage pour les produits concernés.

Commentaire :

Aucun citoyen n'a demandé à se faire empoisonner de vaccins, à faire irradier leurs aliments, à ingurgiter des tonnes de pesticides dans leurs fruits et légumes, à... oh, la liste est longue et tant qu'il (le citoyen) attendra que le changement vienne d'en haut, cette liste ne fera que continuer de s'allonger.

M. Borg a concédé que cette option n'était pas totalement exclue, mais l'a renvoyée à un examen ultérieur. Sur le fond il a campé sur ses propositions, qui doivent désormais faire l'objet de négociations entre Parlement européen et gouvernements.

Les exigences de traçabilité des élus européens avaient déjà bloqué en 2011 une première tentative de l'UE d'encadrer le clonage et la consommation des produits en découlant.

Au sein de l'Union européenne, le clonage animal à but alimentaire ne se pratique qu'au Danemark, tandis que la viande de clones n'est pas destinée à la consommation au vu de son prix très élevé. Mais les embryons et semences de ces spécimens sont commercialisés et exportés, **et l'UE importe chaque année entre 300 000 et 500 000 tonnes de viande bovine issue du clonage des États-Unis et d'Argentine.**

Vouloir imposer à ces partenaires une traçabilité de ces produits risquerait selon la Commission de mener à une guerre commerciale similaire à celle provoquée jadis par l'interdiction du boeuf aux hormones américain.

Partager cet article :

[Facebook](#)

Twitter
Google+
Pinterest

À lire également :



Ils ont créé [encore une fois] un virus H5N1 modifié capable d'exterminer la moitié de l'humanité



États-Unis : filmer la cruauté envers les animaux est désormais un crime



Des scientifiques vont ajouter des gènes d'araignée au génome humain afin de créer une « peau à l'épreuve des balles »



En attrapant Ben Laden, le secrétaire américain à la Défense a gagné son pari : du vin de 1870